

1. Soient  $E, E'$  deux espaces vectoriels de dimension finie,  $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$  des bases de respectivement  $E$  et  $E'$ ,  $f : E \rightarrow E'$  une application linéaire, et  $A = {}_{\mathcal{B}'}\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  la matrice de  $f$  par rapport à ces bases. Argumenter que les conditions suivantes sont équivalentes :

- (i)  $\ker(f) = \{0\}$ ;
- (ii) les colonnes de  $A$  forment une famille libre dans  $K^n$  (où  $n = \dim(E')$ );
- (iii) le rang  $\text{rg}(A)$  de  $A$  est égal au nombre  $m = \dim E$  de colonnes de  $A$ .

✓ Si  $\mathcal{B} = [b_1, \dots, b_m]$ , les colonnes de  $A$  sont  $f(b_1), \dots, f(b_m)$ , exprimés en coordonnées dans la base  $\mathcal{B}'$ . Comme l'expression en coordonnées est un isomorphisme, une combinaison linéaire des colonnes avec coefficients  $c_1, \dots, c_m$  est nul si et seulement si  $0 = c_1 f(b_1) + \dots + c_m f(b_m) = f(c_1 b_1 + \dots + c_m b_m)$ , autrement dit si  $c_1 b_1 + \dots + c_m b_m \in \ker(f)$ . La famille des colonnes est libre si et seulement si cela entraîne  $c_1 = \dots = c_m = 0$ , ce qui est équivalent (car  $\mathcal{B}$  est une base) à  $c_1 b_1 + \dots + c_m b_m = 0$  ; donc (i) est équivalent à (ii). Si cette condition est vérifiée, la matrice  $A$  possède  $m$  colonnes indépendantes et donc rang  $m$ . Si elle n'est pas vérifiée la plus grande famille libre de colonnes a moins de  $m$  éléments, et le rang de  $A$  n'est alors pas  $m$  ; cela montre (ii)  $\iff$  (iii). En utilisant le théorème du rang, on peut également établir (i)  $\iff$  (iii) directement.

2. Dans l'espace vectoriel  $K^n$  on considère deux sous-espaces  $V, W$ , avec respectivement des bases  $[v_1, \dots, v_k]$  et  $[w_1, \dots, w_l]$ . Soit  $A$  la matrice  $n \times k$  avec colonnes  $v_1, \dots, v_k$ , soit  $B$  la matrice  $n \times l$  avec colonnes  $w_1, \dots, w_l$ , et  $C = (A \mid B)$  la matrice  $n \times (k + l)$  avec colonnes  $v_1, \dots, v_k, w_1, \dots, w_l$ .
- a. Montrer que pour tout vecteur  $u \in V \cap W$  il existe  $c_1, \dots, c_k$  et  $d_1, \dots, d_l$ , tous uniques, tels que

$$u = A \cdot \begin{pmatrix} c_1 \\ c_2 \\ \vdots \\ c_k \end{pmatrix} = B \cdot \begin{pmatrix} d_1 \\ \vdots \\ d_l \end{pmatrix}$$

et qu'alors le vecteur colonne  $x$  de coefficients  $c_1, \dots, c_k, -d_1, \dots, -d_l$  vérifie  $C \cdot x = 0$ .

✓ Tout vecteur de  $V$  est de façon unique combinaison linéaire de  $[v_1, \dots, v_k]$ , et l'application de  $A$  forme une telle combinaison avec coefficients  $c_1, \dots, c_k$ . De façon similaire pour  $W$ ,  $[w_1, \dots, w_l]$ , et l'application de  $B$ . Le premier énoncé traduit cela pour  $u$  qui est à la fois dans  $V$  et dans  $W$ . Si on a cela  $C \cdot x = A(c_1, \dots, c_k) + B(-d_1, \dots, -d_l) = A(c_1, \dots, c_k) - B(d_1, \dots, d_l) = u - u = 0$

- b. Si  $L_C : K^{k+l} \rightarrow K^n$  est l'application linéaire de matrice  $C$  (par rapport aux bases canoniques), montrer que  $\dim(V \cap W) = \dim(\ker(L_C))$ .

✓ L'ensemble de tels  $(c_1, \dots, c_k, -d_1, \dots, -d_l)$  est  $\ker(L_C)$ , et la correspondance  $(c_1, \dots, c_k, -d_1, \dots, -d_l) \mapsto A(c_1, \dots, c_k)$  (ce qui est aussi  $-B(d_1, \dots, d_l)$ ) est linéaire et inversible  $\ker(L_C) \rightarrow V \cap W$  (l'application réciproque retrouve  $(c_1, \dots, c_k, -d_1, \dots, -d_l)$  pour  $u = A(c_1, \dots, c_k)$ , dont on a vu que c'est possible et de façon unique, car  $u \in V \cap W$ ). L'isomorphisme implique égalité de dimensions de ces sous espaces (mais ils ne sont pas identiques, car même pas sous-espaces d'un même espace vectoriel : on a  $\ker(L_C) \subseteq K^{k+l}$  pendant que  $V \cap W \subseteq K^n$ ).

- c. En déduire la formule  $\dim(V \cap W) + \dim(V + W) = \dim(V) + \dim(W)$  [ce qui est  $k + l$  ici].

✓ On a  $V + W = \text{Im}(L_C)$  (car  $V + W = \text{Vect}(v_1, \dots, v_k, w_1, \dots, w_l)$ ), et le théorème du rang dit pour  $L_C$  que  $\dim(\ker(L_C)) + \dim(\text{Im}(L_C)) = \dim(K^{k+l}) = k + l$ , ce qui donne le résultat énoncé.

3. Soit  $f : K^2 \rightarrow K[X]_{<4}$  l'application linéaire vérifiant  $f\left(\begin{smallmatrix} a \\ b \end{smallmatrix}\right) = a(X^3 - X + 2) + b(X^3 + 2X^2 - 2X)$ , et  $g : K[X]_{<4} \rightarrow K^2$  l'application linéaire vérifiant  $g(P) = \begin{pmatrix} P(2) \\ P(3) \end{pmatrix}$  (dont les coordonnées sont les évaluations du polynôme  $P \in K[X]_{<4}$  respectivement en  $X = 2$  et en  $X = 3$ ).

- a. Si  $\mathcal{E}$  est la base canonique de  $K^2$  et  $\mathcal{B} = [1, X, X^2, X^3]$  la base naturelle (parfois aussi dite canonique) de  $K[X]_{<4}$ , donner les matrices  $A = {}_{\mathcal{B}}\text{Mat}_{\mathcal{E}}(f)$  et  $B = {}_{\mathcal{E}}\text{Mat}_{\mathcal{B}}(g)$ .

✓

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ -1 & -2 \\ 0 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 4 & 8 \\ 1 & 3 & 9 & 27 \end{pmatrix}$$

b. Calculer la matrice  $C$  de  $g \circ f$  (par rapport à la base canonique).

✓ Les colonnes sont  $g(f\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}) = \begin{pmatrix} 2^3 - 2 + 2 \\ 3^3 - 3 + 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 8 \\ 26 \end{pmatrix}$  et  $g(f\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}) = \begin{pmatrix} 2^3 + 2 \times 2^2 - 2 \times 2 \\ 3^3 + 2 \times 3^2 - 2 \times 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 12 \\ 39 \end{pmatrix}$ ;  $C = \begin{pmatrix} 8 & 12 \\ 26 & 39 \end{pmatrix}$ .  
On peut aussi calculer le produit matriciel  $C = B \cdot A$ , ce qui donne le même résultat.

c. Déterminer le sous-espace  $V = \ker(g \circ f) \subseteq K^2$ .

✓ L'équation  $C \cdot \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 0$  donne le système  $8x + 12y = 0$ ;  $26x + 39y = 0$ , dont la solution peut être donné sous la forme  $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \text{Vect} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}$ , donc  $V = \text{Vect} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}$ .

d. Argumenter que  $f(V) = \text{Im}(f) \cap \ker(g) \subseteq K[X]_{<4}$ , et donner ensuite une base de  $\text{Im}(f) \cap \ker(g)$ .

✓ On  $v \in V$  si et seulement si  $g(f(v)) = 0$ , ce qui veut dire  $f(v) \in \ker(g)$ . En appliquant  $f$  à de tels vecteurs  $v$  on voit que  $f(V) \subseteq \text{Im}(f) \cap \ker(g)$ . On a également  $\text{Im}(f) \cap \ker(g) \subseteq f(V)$ , car pour tout  $w \in \text{Im}(f) \cap \ker(g)$  il existe  $v \in E$  avec  $f(v) = w$ , et pour un tel  $V$  on trouve  $v \in V$ , car  $f(v) = w \in \ker(g)$ . Alors  $V = \text{Vect} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}$  donne  $f(V) = \text{Vect}(f\begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}) = \text{Vect}(X^3 - 4X^2 + X + 6)$ .

e. Déterminer  $\dim(\text{Im}(f) + \ker(g))$ . [Il n'est pas demandé de trouver une base de  $\text{Im}(f) + \ker(g)$ .]

✓ On voit facilement  $\dim(\text{Im}(f)) = 2$  (les polynômes  $X^3 - X + 2$  et  $X^3 + 2X^2 - 2X$  sont indépendants), ainsi que  $\dim(\text{Im}(g)) = \text{rg } B = 2$ . Donc par le théorème du rang  $\dim(\ker(g)) = 4 - 2 = 2$ , et on vient de calculer  $\dim(\text{Im}(f) \cap \ker(g)) = 1$ . Il découle alors de la formule de la question 2c que  $\dim(\text{Im}(f) + \ker(g)) = \dim(\text{Im}(f)) + \dim(\ker(g)) - \dim(\text{Im}(f) \cap \ker(g)) = 2 + 2 - 1 = 3$ .